



**HAL**  
open science

## Saussure, par-delà l'Atlantique

Alexandre Marcio Cruz, Carlos Piovezani, Pierre-Yves Testenoire

► **To cite this version:**

Alexandre Marcio Cruz, Carlos Piovezani, Pierre-Yves Testenoire. Saussure, par-delà l'Atlantique. Le discours et le texte : Saussure en héritage, Academia-L'Harmattan, p. 6-9, 2016. hal-01399697

**HAL Id: hal-01399697**

**<https://hal.science/hal-01399697>**

Submitted on 22 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Saussure, par-delà l'Atlantique

Alexandre Marcio Cruz, Carlos Piovezani, Pierre-Yves Testenoire

Saussure est de nouveau à la mode, semble-t-il ; et ce, des deux côtés de l'Atlantique. On ne compte plus, ces dernières années, les ouvrages, les thèses, les articles, les colloques, les expositions qui lui sont consacrés<sup>1</sup>. S'il faut faire la part dans cet engouement du rôle joué par les années de centenaires – 2013, centenaire de la mort du linguiste ; 2016, centenaire de la parution du *Cours de linguistique générale* –, il est incontestable que Saussure jouit aujourd'hui d'une double actualité : actualité historiographique et philologique liée à la découverte, il y a une quinzaine d'années, de nouveaux écrits autographes du linguiste, et actualité théorique liée aux nouvelles interprétations de sa pensée que ces découvertes, et des redécouvertes, permettent. L'enjeu est dès lors de repartir des écrits que Saussure a laissés inachevés pour compléter, déplacer, confirmer ou infirmer les thèses classiquement reçues par la lecture du *Cours de linguistique générale*. Un nouveau retour à Saussure, en somme, dans une histoire qui en connaît déjà beaucoup.

Après un siècle de circulation, les textes saussuriens continuent de jouer un rôle en linguistique. L'une des conséquences des travaux actuels est que le nom de Saussure est de nouveau cité dans la recherche linguistique contemporaine, même dans des secteurs qui s'étaient construits en opposition aux thèses issues de la lecture structuraliste du *Cours de linguistique générale*. C'est notamment le cas dans les recherches actuelles en linguistique du texte et du discours. Si les concepts de *texte* et de *discours* ont acquis au cours des cinquante dernières années une importance croissante en linguistique, ils ne dessinent pas pour autant un domaine de recherche unifié. La multiplicité des approches qui leur sont consacrées – analyse du discours, sémiotique, grammaire de texte, linguistique textuelle, pragmatique, praxématique, interactionnisme socio-discursif, sémantique interprétative, etc. – et des postulats divergents qui les fondent prouvent qu'il n'y a consensus ni dans la définition des objets *discours* et *texte* ni dans les méthodes d'analyse. Les débats autour de l'acception de ces deux concepts et de leur articulation n'ont pas fait non plus l'économie de positionnement face à la référence saussurienne. Ces débats participent de la construction des textes de Saussure comme d'un *héritage*<sup>2</sup>. La construction d'un héritage intellectuel implique un double mouvement, une double définition : d'autrui comme legs, de soi comme légataire. Se définir comme héritier c'est d'abord choisir : choisir un texte du passé qu'il s'agit, selon la stratégie adoptée, de citer, de contester, de répéter, de prolonger... C'est aussi choisir au sein de ce texte, exercer un inventaire : quels concepts garder ? À quel Saussure se référer ? Quel aspect du corpus saussurien privilégier : le *CLG* ? les cahiers des étudiants ? les « anagrammes » ? les « légendes » ? les *Écrits de linguistique générale* ? les nouveaux manuscrits ? lesquels reconnaître comme légitimes et lesquels rejeter ?... La revendication d'un héritage, enfin, est un geste d'affirmation par rapport à un passé que l'on construit et par rapport à des enjeux contemporains que l'on affronte. « L'idée

---

<sup>1</sup> La dernière livraison des « Publications saussuriennes » des *Cahiers Ferdinand de Saussure* (67, 2014, p. 373-401) recense, pour la période 2006-2013, une centaine d'ouvrages, de numéros de revue et de thèses contenant dans leur titre le nom du linguiste genevois, dans une douzaine de langues différentes.

<sup>2</sup> Sur cette notion d'*héritage saussurien*, que l'on distinguera de sa *réception*, v. Chiss Jean-Louis et Puech Christian (1999), *Le langage et ses discipline XIXe – Xxe siècles*, Bruxelles, Duculot, p. 59 seq.

d'héritage », écrit Derrida, « implique non seulement réaffirmation et double injonction, mais à chaque instant, dans un contexte différent, un filtrage, un choix, une stratégie. Un héritier n'est pas seulement quelqu'un qui reçoit, c'est quelqu'un qui choisit, et qui s'essaie à décider. [...] L'affirmation de l'héritier consiste naturellement, dans son interprétation, à choisir »<sup>3</sup>. Ce livre est précisément consacré aux choix et aux interprétations du corpus des textes saussuriens qui traversent les débats linguistiques autour du *discours* et du *texte*.

Ce livre est aussi le fruit d'une rencontre entre français et brésiliens, d'une envie d'échanger sur une problématique qui rencontre des échos dans chacun de ces pays. Les contributions sont donc issues de deux contextes culturels et scientifiques différents. En Europe et plus spécifiquement en France, la référence à Saussure, après un siècle de commentaires, reste vivace même si elle revêt souvent un caractère patrimonial. Au Brésil, où le *CLG* n'est traduit qu'en 1970, la linguistique actuelle, davantage marquée par la prégnance de l'*Análise do discurso*, ne manifeste pas une grande curiosité pour la pensée de Saussure, même si la découverte des nouveaux manuscrits saussuriens suscite un important regain d'intérêt<sup>4</sup>. L'objectif est donc aussi de faire connaître en France les travaux brésiliens, de faire connaître au Brésil les travaux francophones. C'est pourquoi une version brésilienne de ce livre paraîtra prochainement<sup>5</sup>.

On l'aura compris, les articles réunis ne présentent pas une unité de point de vue. Ce sont des regards croisés sur une problématique commune, venant de la linguistique, de la sémiotique, de l'analyse du discours, de l'histoire des idées... Le premier chapitre, dû à Christian Puech, retrace l'histoire de la réception de Saussure dans le contexte français depuis un siècle. Il s'intéresse dans ce cadre à l'émergence de la notion de discours dans le courant des années 60, en se concentrant sur quatre projets spécifiques, qu'il confronte deux à deux : ceux de Jakobson, de Benveniste, de Foucault et de Pêcheux. C'est à deux d'entre eux que sont consacrés les trois chapitres suivants. Valdir do Nascimento Flores et Luiza Milano se demandent d'abord ce que l'on peut dire *encore* sur une filiation déjà bien étudiée : celle de Saussure et de Jakobson. Ils se penchent sur le couple métaphore/métonymie chez ce dernier et sur son inscription dans une réinterprétation des concepts saussuriens. Marcio Alexandre Cruz interroge ensuite la lecture du *Cours de linguistique générale* développée par Michel Pêcheux dans son *Analyse automatique du discours* et Carlos Piovezani poursuit son entreprise en examinant l'ambivalence de la référence à Saussure dans l'ensemble du parcours de Michel Pêcheux, mais aussi dans la production en analyse du discours au Brésil aujourd'hui.

Les deux chapitres suivants interrogent le rôle attribué à Saussure dans le développement des théories du discours et du texte ces trente dernières années. S'ils arpentent le même domaine, ils le font par des voies différentes. Pierre-Yves Testenoire s'inscrit dans une perspective historique et philologique, en interrogeant l'usage des textes manuscrits du linguiste genevois dans la réévaluation récente de la dimension discursive de la pensée saussurienne. Celle-ci nécessite un retour informé aux principaux textes manuscrits mobilisés, parmi lesquels la

---

<sup>3</sup> Derrida Jacques et Roudinesco Elisabeth (2001), *De quoi demain... Dialogue*, Paris, Fayard, p. 21.

<sup>4</sup> À l'été 2013, à titre d'exemple, pas moins de trois colloques se sont tenus au Brésil sur Saussure, à l'occasion du centenaire de sa mort : à l'Université Fédérale de Rio Grande do Norte, à l'Université de São Paulo et à l'Université de Campinas.

<sup>5</sup> Cruz Marcio Alexandre, Piovezani Carlos, Testenoire Pierre-Yves (eds.) (2016), *O texto e o discurso: heranças e recepções saussuriana*, Sao Paulo, Parábola.

désormais célèbre note dite « sur le discours ». Sa démonstration trouve un écho dans le chapitre suivant, dû à Driss Ablali qui se place, quant à lui, d'un point de vue théorique. Il interroge la place de Saussure dans quatre optiques contemporaines : la linguistique textuelle de Jean-Michel Adam, l'interactionnisme socio-discursif de Jean-Paul Bronckart, la sémantique de corpus de François Rastier et l'Analyse du discours française. La contribution suivante, de Rossana De Angelis, s'attache à reconstituer une généalogie saussurienne d'une des pensées contemporaines du texte et de la textualité. Elle montre comment les conceptions du texte développées par Hjelmslev, par Coseriu et par François Rastier reposent sur l'acquis saussurien de la définition relationnelle des entités linguistiques.

Les deux derniers chapitres reviennent sur les travaux laissés à l'état manuscrit par le linguiste genevois. Clemilton Lopes Pinheiro se penche sur le travail saussurien relatif aux légendes germaniques et scandinaves. Il se demande dans quelle mesure ce travail relève d'une « étude de texte » au sens où l'entend la linguistique textuelle de Coseriu ou de Jean-Michel Adam. Jean-Jacques Courtine, enfin, revient sur la coopération interdisciplinaire qui s'engage à Genève, dans les dernières années du XIXe siècle, autour de l'étude des productions glossolaliques d'Hélène Smith. L'analyse de la contribution de Ferdinand de Saussure à cette entreprise pose la question du sujet de l'énonciation dans sa théorie linguistique. Courtine montre que le traitement du sujet parlant connaît des oscillations dans les textes saussuriens, loin de la thèse de son exclusion unilatérale diffusée par la vulgate structuraliste.

Le parcours rapidement esquissé laisse deviner que ce livre ne vise ni la systématisme ni l'univocité. Il propose des éclairages sur quelques points saillants du rôle de la pensée saussurienne dans les débats linguistiques autour du *discours* et du *texte* de ces cinquante dernières années.